

Le cadeau d'Eugène

Il était une fois un petit garçon qui s'appelait Eugène ; mais, ce jour-là, Eugène était triste, sombre, maussade... Parce qu'il n'avait pas eu 20/20 à sa dictée, parce que sa maîtresse l'avait mis « dans l'orange » en raison de discussions répétées avec sa voisine, Eugène se disait que ses parents seraient très fâchés ou très déçus et qu'il n'aurait pas de cadeau pour son anniversaire qui devait avoir lieu le lendemain...

Mais, heureusement, les parents ont des antennes spéciales qui leur permettent de sentir quand leurs enfants ne vont pas bien... Aussi, la Maman d'Eugène lui demanda, après le petit déjeuner, ce qui pouvait bien se passer pour qu'Eugène ait ainsi perdu son légendaire appétit... Une fois entendu les explications de son fils, la mère de famille fit un grand sourire – touchée par l'innocence du cœur de son enfant et rassurée que la cause de sa tristesse soit si légère !

« Mais, voyons, mon petit biquet, nous ne t'offrons pas des cadeaux, au jour de ton anniversaire, simplement pour te féliciter de tes bonnes notes ou te récompenser de ta bonne attitude en classe !

Avec ton père, nous t'offrons des cadeaux car, lorsque tu es né, tu as été notre plus beau cadeau : un magnifique présent que le Bon Dieu nous a fait ! Nous t'offrons des cadeaux car nous sommes heureux de te donner ce qui te manque et ce que tu attends avec impatience ! Enfin, nous t'offrons des cadeaux afin de t'apprendre à partager car si le cadeau est à toi et pour toi... il est également destiné à la joie de tous. Alors, fais un effort pour ne plus discuter avec Gertrude (la voisine d'Eugène) quand la maîtresse te le demande ; fais de ton mieux pour avoir la meilleure note possible en dictée et nous serons toujours contents et fiers de toi...mais cela n'a rien à voir avec tes cadeaux d'anniversaire – que nous faisons pour de bien plus belles et de bien plus profondes raisons.

Chères Marie-Lys et Alice, chers Harry, Henry, Théodore, Joseph et Ignace,

Il en va du Bon Dieu comme des parents d'Eugène. Dieu notre Père va vous faire aujourd'hui le plus beau des cadeaux : par les mains du prêtre, il va vous donner son Fils : le Seigneur Jésus qui va venir au plus près de vous, afin de devenir le Roi de votre cœur. Pourquoi notre Dieu vous fait-il pareil présent, vous confie-t-il pareil trésor ? Pour vous récompenser parce que vous êtes parfaits ? NON.

Le Seigneur vous offre son plus grand trésor car vous êtes des trésors à ses yeux : parce que vous avez du prix, de la valeur pour son Cœur et qu'Il vous aime. Lorsque

l'on aime quelqu'un, on souhaite être au plus près de Lui (ce que fait le Seigneur Jésus), on souhaite aussi lui offrir ce que l'on a de meilleur et de plus beau.

En outre, le Seigneur, par cet immense cadeau, veut aussi vous donner ce qui vous manque pour devenir des saints. Il vient parce qu'Il nous aime ; Il vient parce qu'Il nous aide. Comment le Seigneur Jésus nous aide-t-il ? Ah, c'est le meilleur des maîtres d'école ; car non seulement Il nous dit ce qui est bien (pour l'accomplir) et ce qui est mal (pour l'éviter) ... mais Il est venu tout spécialement pour nous, sur la terre, afin de nous donner le meilleur des exemples. C'est déjà très beau mais le Seigneur ne s'arrête pas là : non seulement il nous enseigne, non seulement il nous donne l'exemple mais (et là, il est le seul à pouvoir le faire) : Il vient même en nous pour nous donner la force de repousser le mal et les tentations et pour nous donner la force de faire le bien, afin de lui ressembler – afin de devenir comme Lui : priant, joyeux, serviable, patient.

Ainsi, Dieu notre Père nous fait cadeau de son Fils, le plus beau des cadeaux, parce qu'il nous aime et parce qu'Il veut nous aider. Mais, à l'exemple des parents d'Eugène, le Seigneur nous offre ce présent aussi pour une troisième et dernière raison : pour nous apprendre à partager. Naturellement, ce cadeau est pour vous : c'est le jour béni de VOTRE première communion. Mais il ne faut pas garder Jésus uniquement pour vous : le mettre dans une petite boîte au fond de votre cœur et le dissimuler à tout le monde. Bien au contraire, il faut, chers enfants, laisser Jésus rayonner à travers vous : lui demander souvent « faites, Seigneur, que dans mes paroles et mes actes, dans mes services et mes pardons, dans mes luttes pour ne pas faire de caprices ou de désobéissance, je reflète un peu de votre lumière. »

Chères Marie-Lys et Alice, chers Harry, Henry, Théodore, Joseph et Ignace,

A la fin de la Messe, sous le beau et chaud soleil de Franche-Comté, nous partirons en procession sur le pont Battant et dans les rues avoisinantes. Je tiendrai dans mes mains l'ostensoir : le beau soleil doré, au centre duquel se trouve l'Hostie consacrée – la présence réelle du Seigneur Jésus, plein d'amour pour vous, qui est là sous les apparences de ce petit rond de pain. Demandez alors, de tout votre cœur à devenir chaque jour un rayon de plus de cet ostensor. Un petit rayon de joie, de patience et de prière qui prolonge dans votre famille, dans votre classe, partout où vous irez, la lumière de Jésus qui réjouit le cœur d'Eugène et de tous les premiers communiant.